

BUREAUX: RUE NAIN, 1.

Houbais, Tourcoing:
Trois mois 12 f.
Six mois 23
Un an 44

L'abonnement continue, sauf
avis contraire

JOURNAL DE ROUBAIX

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

Le Nord de la France
Trois mois 26
Six mois 52
Un an 104

ANNONCES: 15 centimes la ligne.
RECLAMES: 25 centimes
ON traite à forfait.

On s'abonne et on reçoit les annonces: A ROUBAIX, aux bureaux du journal, rue Nain, 1; A TOURCOING, chez M. Vanaverbeek, imprimeur-libraire, Grande-Place; A LILLE, chez M. Béghin, libraire, rue Grande-Chaussée.
A PARIS, chez MM. Havas, Lafitte-Bullier et Cie, place de la Bourse, 8; A TOURNAI, au bureau du journal l'Économiste; A BRUXELLES, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

Ce numéro a un supplément

ROUBAIX, 26 MARS 1870

Il a bien des fois été question, depuis
quelques années, des traités qui unis-
saient militairement les Etats du Sud de
l'Allemagne à la Prusse, et, néanmoins,
une certaine obscurité pouvait subsister

Nous entretenions, naguère, aussi nos
lecteurs de l'agitation populaire qui se
manifestait dans le Wurtemberg, à l'oc-
casion des charges que les nouvelles lois
militaires occasionnaient au pays; d'autre
part, un télégramme nous a signalé le

Je profite de l'occasion qui m'est
fournie par M. le député Schott, a dit
M. le baron de Warubühler, pour m'ex-
primer avec une entière franchise, au sujet
de la question soulevée par lui. En 1867,

Le Wurtemberg est-il résolu, d'après
sa propre et libre conviction, à partager
avec la Prusse la responsabilité des consé-
quences directes ou indirectes que

Le gouvernement royal wurtember-
geois ne remplira pas seulement en toute
occasion, avec la plus entière loyauté,

M. de Warubühler entre ensuite dans
quelques développements, tendant à éta-
blir que la Prusse, par cette dépêche,

casus foederis pouvait surgir d'un mo-
ment à l'autre.

M. Schott répond qu'il ne se trouve
nullement converti par le discours du
premier ministre et que dans son opinion

Quant à moi, répond M. de Waru-
bühler, tant que je serai au banc des mi-
nistres, je ne cesserai de protester en

Soit, mais il suffit d'avoir exposé
l'état actuel des choses pour en tirer
cette conclusion que, si les traités de

Dernièrement s'est tenue à Bruxelles l'as-
semblée annuelle de la Société française de
bienfaisance de Bruxelles.

Dans cette réunion, M. le vicomte de La-
guéronnière, ministre de France, a prononcé
le discours suivant qui a été fort applaudi:

« Avant de donner la parole à votre
honorable président, je vous demande la
permission de la retenir quelques instants,

Ce qui nous réunit en ce moment,
c'est le souvenir de notre belle France,
c'est l'amour que nous lui portons, c'est

Dans cette Belgique où nous vivons,
dont le territoire est relativement petit,
mais dont les mœurs et les institutions

Et ce n'est pas en Belgique qu'un
souverain peut paraître amoindri quand
la liberté grandit, car sous le règne du

Dans cette assemblée qui nous réu-
nit pour une œuvre nationale, ce que nous

Il est une pensée que je vous de-
mande la permission de vous exprimer
franchement. Qui donc pourrait con-

berté au même degré et dans les mêmes
conditions que d'autres Etats, et ici on
nous disait: Oui, votre pays est bien

« Eh bien! cela n'est plus vrai; désor-
mais la France n'a rien à envier à per-
sonne; elle a la liberté aussi complète et

« Tant que cette union sera mainte-
nue, ne craignez rien, l'empire sera la liberté

Le suffrage universel n'est pas seu-
lement la base de nos institutions, il est
la sauvegarde de la société. Depuis vingt-

« Non, messieurs, l'empire n'est
pas amoindri, et, croyez-le bien, en pré-
parant par sa haute initiative depuis

Quant à l'Empire, je ne connais
pas vos sentiments pour lui, je ne me
préoccupe pas de vos opinions,

« Et ce n'est pas en Belgique qu'un
souverain peut paraître amoindri quand

« Dans cette assemblée qui nous réu-
nit pour une œuvre nationale, ce que nous

Le Journal de Genève donne l'analyse
des dépêches du Comte Daru au Cardi-
nal Autonelli et de la réponse faite par

D'après le Journal de Genève, le comte
Daru constaterait le droit du gouverne-
ment français d'être entendu dans la dis-

cession des matières ayant un caractère
mixte, mais il ne le revendiquerait pas
dans la limite où il était exercé au Concile

Le Comte Daru, ajoute le Journal de
Genève termine en proposant des modi-
fications au programme dans le sens

Le cardinal Autonelli aurait répondu
que l'évêque envoyé ne saurait comment
concilier son double devoir d'ambassa-

Une émeute vient d'avoir lieu à Pavie.
Dans la nuit d'hier, une quarantaine d'in-
dividus se sont présentés devant la ca-

D'après les déclarations faites au Pa-
lement italien par M. Lanza, la tran-
quillité serait rétablie.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE

au Journal de Roubaix.

Paris, vendredi 26 mars.

C'est le général Le Bouff et non le gé-
néral Cousin-Montauban qui a été élevé
à la dignité de maréchal de France. Cette

La séance est peu intéressante aujour-
d'hui; elle s'ouvre à trois heures et pa-
rait devoir être levée de bonne heure;

C'est M. Alfred Leroux qui présidait:
M. Schneider est toujours au Creuzot.
Les nouvelles arrivées à la présidence

La commission chargée d'examiner le
projet de loi de M. de Soubeyran pour le
remboursement des subventions de che-

Les esprits sont très montés parmi les
partisans et les ennemis du prince. On
ne met pas en doute que le procès aura

L'Empereur est sorti aujourd'hui des
Tuileries à trois heures et demie, dans
une voiture fermée et accompagné d'un

calme et d'un homme très bien portant.
Les deux artistes qui ont obtenu le plus
de voix dans le scrutin pour la nomination

Les journaux ont annoncé que M.
Terme, frère du député de Lyon, avait
eu une audience de l'Empereur, et que

BOURSE DU 25 MARS.

La Bourse est beaucoup meilleure aujour-
d'hui et le 3 1/2, ouvre en hausse de 15 c. à

côte de Londres 1/8 baisse.

TEINTURE AUTOMATIQUE.

« Avant de continuer le dépeillement
des publications de l'année dernière, je
dois signaler à nos lecteurs un fait extrê-

« M. Louis Gouchon, teinturier et
manufacturier à Lisseux, a imaginé des
moyens qu'il a fait breveter et par les-

M. Alcan nous assure que M. Gu-
chon est tout à la disposition des manu-
facturiers qui voudront expérimenter son

« Epuration des Baux. Puisque je tiens
les publications de cette semaine, je

« M. Louis Gouchon, teinturier et
manufacturier à Lisseux, a imaginé des
moyens qu'il a fait breveter et par les-